Chêne sessile

Quercus petraea Liebl.* | *F: Chêne sessile* | *I: Quercia rovere* | *R: Ruver puschlà/tardiv* | *E: Sessile oak

Généralités

En Suisse, le chêne sessile est globalement plus fréquent que le chêne pédonculé, en particulier en Valais et au Tessin[1]. Il tolère mieux la sécheresse que le chêne pédonculé, mais il est plus sensible aux gelées tardives[1].

Floraison

Comme chez toutes les Fagacées (Fagaceae), les fleurs du chêne sessile sont unisexuées. Les fleurs mâles sont groupées en inflorescences pendantes, appelées « chatons » (fig. 1). Le chêne sessile fleurit de fin avril à mi-juin, soit environ deux semaines plus tard que le chêne pédonculé[2]. Le risque de dégâts dus aux gelées tardives s'en trouve réduit[2].

Fruits

Les glands sont entourés d'une enveloppe ligneuse, appelée cupule. Contrairement au chêne pédonculé, les fruits du chêne sessile sont sessiles ou très brièvement pédonculés et sont serrés contre les rameaux (fig. 2). Ils mûrissent en octobre puis tombent au sol. Les glands ne restent aptes à germer que peu de temps et ne forment pas de banque de graines durable.

Comportement de fructification

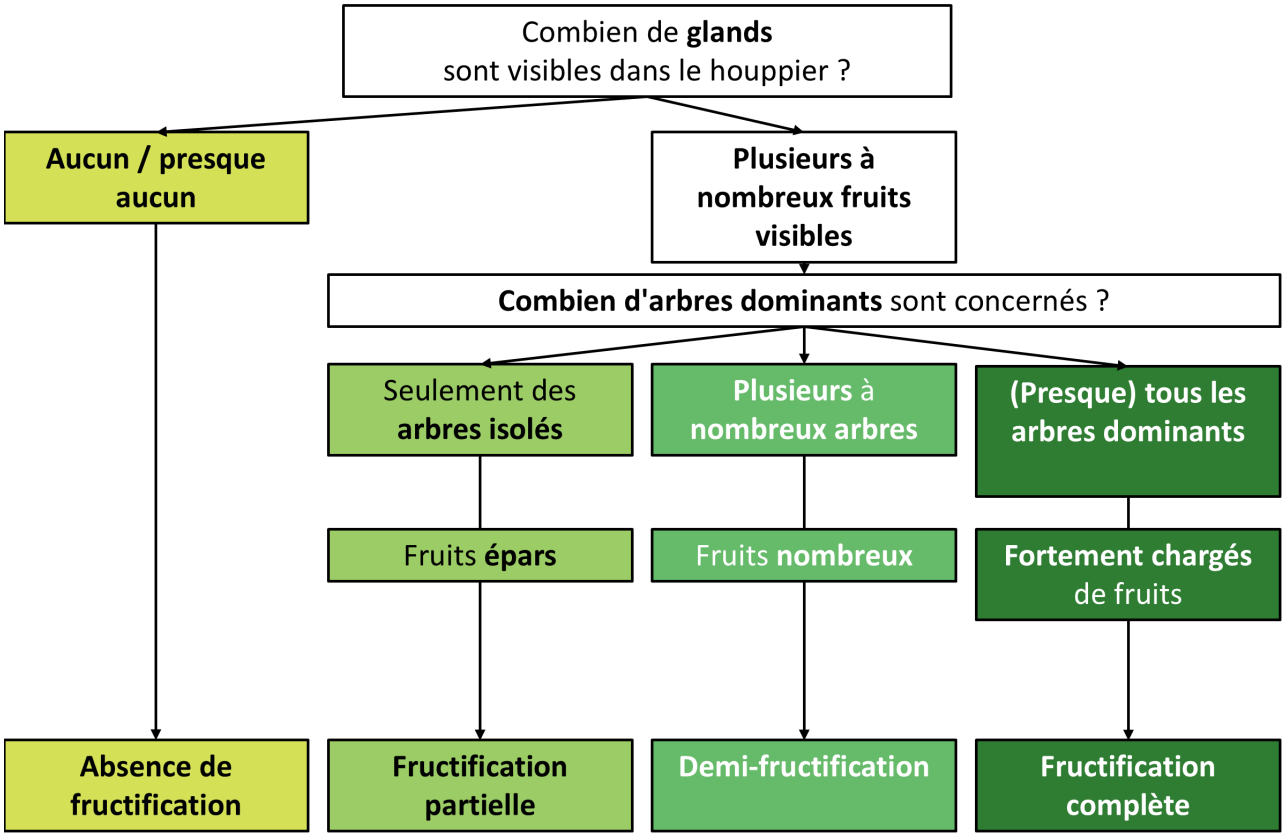
Sous nos latitudes, la fructification abondante du chêne est relativement fréquente, environ tous les 2 à 3 ans[3]. Les facteurs qui déclenchent ou empêchent une fructification abondante du chêne ne sont pas encore entièrement élucidés ; les liens avec les facteurs climatiques varient d'une région à l'autre[3]. Contrairement au hêtre et à l'épicéa, la quantité de pollen ne semble pas être un indicateur fiable de la production ultérieure de graines[4]. En raison de leur valeur énergétique élevée[5], les glands constituent une source de nourriture importante pour de nombreux animaux sauvages ; jusqu'à 40 % des fruits peuvent être consommés avant de germer[6].

Évaluation de la fructification

Période : fin septembre.

Chez le chêne sessile, il est difficile de distinguer les cupules vides des cupules pleines avant la maturité des graines. Les relevés de fructification devraient donc être effectués aussi peu de temps que possible avant la chute des graines.

Évaluation de la charge en fruits : la fructification est un phénomène à l'échelle du peuplement. Dans la mesure du possible, on évalue plusieurs arbres dominants et aptes à se reproduire d'un même peuplement. La classe de fructification décrit le peuplement dans son ensemble et non certains arbres fructifiant de manière particulièrement forte ou faible. Si la charge en fruits est hétérogène, on choisit la classe qui caractérise le mieux le peuplement dans son ensemble. L'intensité de la fructification du chêne peut être estimée à l'aide de la clé suivante :



Références

[1] Brändli UB (1996) Die häufigsten Waldbäume der Schweiz. Ber. Eidg. Forsch.anst. Wald Schnee Landsch. 342

[2] www.waldwissen.ch

[3] Wohlgemuth T, Nussbaumer A, Burkart A, Bollmann K (2016) Eichenmast und Wildschweine. Zürcher Wald 3/16: 28-30

[4] Kasprzyk I, Ortyl B, Dulska-Jeż A (2014) Relationships among weather parameters, airborne pollen and seed crops of Fagus and Quercus in Poland. Agricultural and Forest Meteorology 197: 111-122

[5] Kallman S (1991) Nutritive value of Swedish wild plants. Svensk Botanisk Tidskrift 85: 397-411

[6] Gurnell J (1993) Tree seed production and food conditions for rodents in an oak wood in southern England. Forestry 66: 291-315